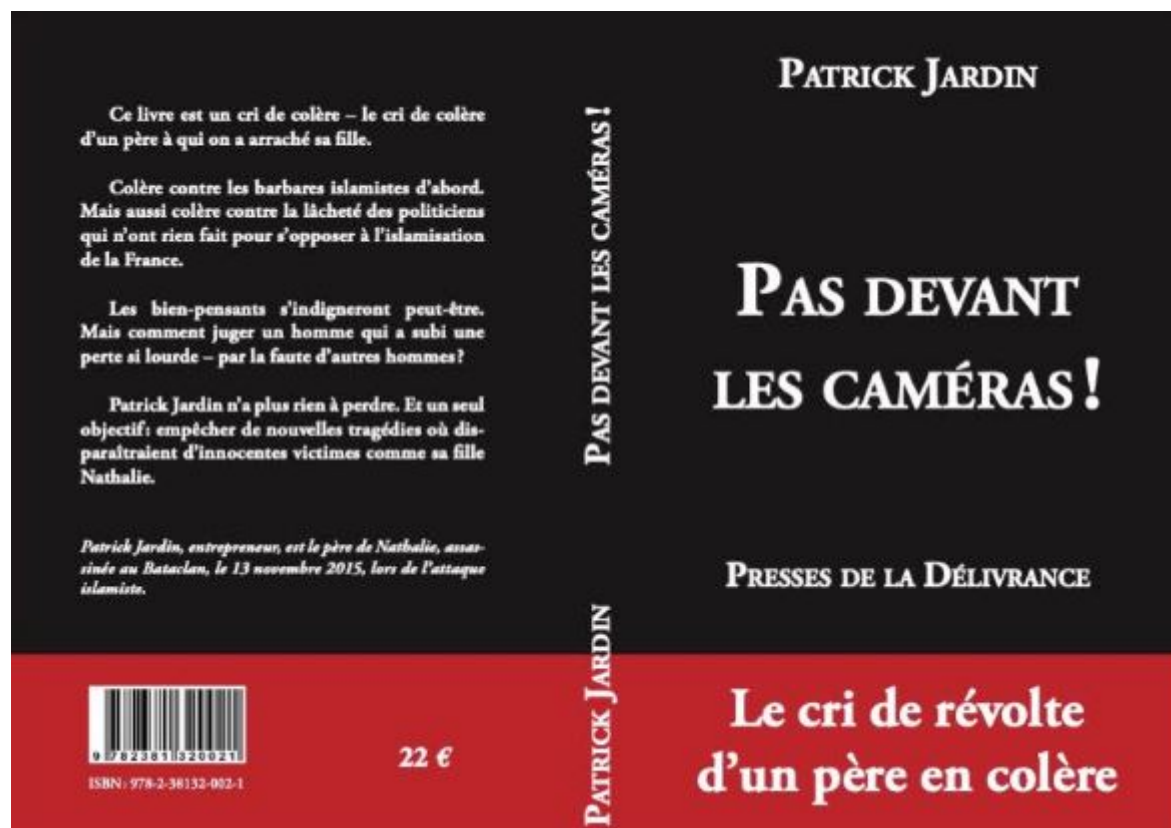


On ne m'a pas dit toute la vérité sur la mort de ma fille Nathalie



Notre ami Patrick Jardin, qui nous fait l'honneur de publier régulièrement ses coups de gueule dans nos colonnes, vient d'écrire son premier livre...

Riposte Laïque : Vous venez donc de publier le premier livre de votre vie « Pas devant les caméras », édité par les Presses de la Délivrance. Pouvez-vous expliquer aux quelques lecteurs de notre site qui n'auraient pas compris ce titre pourquoi avoir intitulé cet ouvrage ainsi ?

Patrick Jardin : Le titre de ce livre, ce sont les seules paroles que Manuel Valls, alors Premier ministre de la France, a trouvées et a prononcées devant un père endeuillé qui recherchait sa fille... la seule chose qui le préoccupait, c'était non pas le but de mon intervention mais que je ne

fasse pas de scandale devant les caméras. Cela situe le niveau du personnage !

Patrick Jardin : J'ai pris la décision d'écrire ce livre lorsque je me suis rendu compte qu'étant censuré partout, je n'avais pas d'autre moyen, en plus de mon blog (www.patjar.fr) que celui-ci pour communiquer au peuple français tout ce que j'avais découvert sur les attentats de novembre 2015.

Riposte Laïque : Vous évoquez les quelques contacts que vous avez eus avec des personnalités politiques. Curieusement, les seules qui ont montré un intérêt pour votre souffrance, et votre combat contre le concert de Médine, sont des personnalités classées par les médias à l'extrême droite (Marine Le Pen, Nicolas Dupont-Aignan, Karim Ouchikh, Renaud Camus, Richard Roudier, Christine Tasin...). Alors que ceux qui sont classés dans le camp du Bien vous ont ignoré. Comment expliquez-vous cette apparente contradiction ?

Patrick Jardin : Alors pour moi cela reste un mystère, car moi je cherchais juste à mener un combat contre le concert du rappeur islamique Médine, et cela m'apparaissait comme un combat apolitique et juste et non un combat politique, comme beaucoup ont voulu le faire croire, preuve qu'ils n'ont absolument rien compris, d'autant que j'avais écrit à tous les parlementaires, à tous les sénateurs, à tous les anciens présidents de la République ainsi qu'à tous les anciens candidats de droite comme de gauche !

J'aurais aimé que comme pour Charlie, les personnalités politiques de droite comme de gauche s'unissent derrière moi, comme ils l'ont fait après le massacre de Charlie lors du défilé dans les rues de Paris. Hélas, certains ont manqué cruellement de courage et c'est navrant de le constater, surtout quelques mois après le massacre de Charlie ! En fait, durant le cortège de Charlie, il se battaient tous pour apparaître devant les caméras ; ils se battaient tous pour être en compagnie du président de la République en première

ligne, en jouant des coudes pour bien se faire remarquer des médias, et quelques mois après... plus personne ! C'est à cela aussi qu'on mesure le courage politique de certains ainsi que leur manque de sincérité lors du défilé pour Charlie !

Riposte Laïque : Vous évoquez, dans cet ouvrage, le fait, pourtant contesté par les autorités françaises, que nombre de cadavres du Bataclan auraient été mutilés. Sur quoi vous appuyez-vous pour écrire une telle chose ?

Patrick Jardin : Lors du procès en première instance du « logeur » Bendaoud, j'ai vu un papa en pleurs venir déposer à la barre du tribunal et cet homme a révélé à la salle entière que lorsqu'il est allé reconnaître le corps de son fils, il n'y avait plus d'yeux dans les orbites... De plus j'ai rencontré des gens du Raid qui sont pourtant habitués à être confrontés à des situations extrêmes, et TOUS m'ont décrit le même charnier !

Riposte Laïque : Vous décrivez, sur la fin de votre livre, les affreuses 48 heures qui ont suivi les attentats du Bataclan, et l'horrible attente. Puis le fait que, suite à votre interpellation de Manuel Valls, vous ayez pu enfin voir votre fille, mais seulement à travers une vitre. Comment expliquez-vous qu'en France il faille 48 heures pour prévenir un père que sa fille est morte, et surtout que vous n'ayez jamais pu l'embrasser pour lui dire au revoir ?

Patrick Jardin : Cela reste INEXPLICABLE, car ma fille avait les avant-bras tatoués, rendant sa dépouille reconnaissable. À notre époque, je ne comprends toujours pas pourquoi, dans la salle de la cellule de crise, ils n'ont pas affiché les photos des personnes décédées. Je parle bien évidemment pour les victimes dont le visage était reconnaissable. Lorsque je suis allé reconnaître le corps de Nathalie, il était recouvert d'un drap jusqu'à son menton. J'ai demandé à l'entreprise de pompes funèbres, lorsqu'ils feraient la toilette de ma fille, de m'indiquer où se situaient les impacts de balles. L'entreprise

de pompes funèbres n'a pas été autorisée à faire la toilette funéraire de ma fille. Celle-ci a été réalisée après l'autopsie qui m'a été imposée par l'Institut médico-légal et on nous a rendu le cercueil plombé.

Par la suite j'ai eu les photos de ma fille décédée par l'intermédiaire des juges d'instruction. Photos, je suppose, prises durant l'autopsie. Celle-ci présentait à la base du cou une trace sombre (pouvant être aussi une trace d'égolement), de sorte que je ne sais pas exactement de quoi est décédée Nathalie officiellement. On m'a indiqué un pneumothorax, mais comme une fois ils indiquent qu'elle est décédée dans le Bataclan, et d'autres fois qu'elle est décédée à l'entrée du Bataclan, tout est imaginable. D'autant que si elle est réellement décédée d'un pneumothorax à l'entrée du Bataclan, cela voudrait dire que si les secours étaient intervenus rapidement, elle aurait pu être sauvée, car la mort due à un pneumothorax n'est pas instantanée. Ce qui augmenterait gravement la responsabilité de l'État dans son décès vu les tergiversations sur la nature des intervenants (BRI, RAID, BI) alors que le Raid était sur place depuis pratiquement le début de l'attaque et est resté inactif jusqu'à deux heures du matin, dans leur camions !

Que les choses soient très claires, je n'en veux absolument pas à ces gens extraordinaires qui sont surentraînés pour intervenir dans des situations les plus compliquées. J'en veux aux incompetents qui les commandent et qui ont mis deux heures et demie pour déclencher l'assaut. Imaginez-vous deux heures et demie sous les balles de ces pourritures, alors que vous n'êtes pas armé, le temps doit paraître extrêmement long. Et comme si cela ne suffisait pas, on avait promis la Légion d'honneur aux membres du commando qui était entré dans le Bataclan au péril de leur vie. Et bien ils ont poussé l'ignominie et la mesquinerie à la remettre uniquement au commissaire de la BRI. Quand on sait que Hollande l'a remise au prince d'Arabie saoudite 15 jours après les attentats, il y

a de quoi être écœuré, bien que ces élites de la police ne se battent pas pour une médaille, surtout lorsqu'il y a une centaine de morts. Mais là encore, l'État, comme trop souvent, a été défaillant et a perdu l'occasion de leur montrer à quel point on leur était reconnaissant !

Riposte Laïque : Comment expliquez-vous que vous soyez boudé, voire calomnié par les grands médias, malgré tout ce que vous avez à dire, et que seuls quelques rares télévisions alternatives, comme Sud Radio ou TV-Libertés, ou quelques rares sites, vous donnent la parole ?

Patrick Jardin : Nous vivons en France, la France est un merveilleux pays mais n'est plus une démocratie depuis déjà plusieurs années. Pour exister désormais dans ce pays, il ne faut pas faire de vagues, ne pas déranger et se soumettre, c'est ce qui explique que nous ne sommes que très peu à nous faire entendre au sujet des attentats de Paris. La plupart des journalistes ne vivent que grâce aux subventions de l'État, par conséquent ils ne font plus leur métier d'information, mais servent la soupe qu'on leur dit de servir au petit peuple. Faute de quoi, ils risqueraient de ne plus avoir de subventions et par conséquent ils scieraient la branche sur laquelle ils sont assis. C'est pourquoi je ne me fais absolument aucune illusion, je ne serai jamais invité pour présenter mon livre ni sur TF1 ni sur France 2, en tous cas sur aucune chaîne de télévision ni de radio nationale, car mes propos ne vont pas dans le sens de la bien-pensance, ils révèlent des choses qui les agacent. Mais ce n'est pas grave, car même sans aucune campagne de promotion, excepté Sud Radio et Radio Courtoisie, mon livre arrive en tête des ventes chez Amazon, devant celui de Nicolas Sarkozy, et au travers des séances de dédicaces que j'ai faites et que je ferai, j'ai senti que les choses étaient en train de bouger. Énormément de gens sont venus me témoigner leurs encouragements, ce qui me laisse dire que je suis dans le vrai et que peut-être, un jour, les choses vont tourner. Espérons seulement qu'il ne

soit pas trop tard !

Riposte Laïque : Bien que vous rejetiez toute perspective d'engagement politique dans un parti, vous paraissez un homme amoureux de son pays, et très soucieux des échéances de 2022. Vous êtes d'autre part un homme du peuple, avec le bon vieux bon sens des personnes qui connaissent les réalités de la vie. Que pensez-vous, plus de cinq ans après le Bataclan, de la situation de notre pays, et de l'échéance présidentielle qui approche ?

Patrick Jardin : Je n'appartiens effectivement à aucun parti et croyez-moi, c'est une force et cela ennuie beaucoup certains... Bien qu'ayant été approché à diverses reprises, j'ai toujours refusé, car je tiens trop à ma liberté de penser ; j'ai comme tout un chacun mes idées. C'est bien normal, mais jusqu'à présent AUCUN des partis existants ne retient mon attention. Peut-être serai-je un jour contraint de créer mon propre parti (plaisanterie). Je pense que depuis que je suis en âge de voter, je n'ai jamais vu mon pays dans un tel état de dégradation et de délabrement, que ce soit sur le plan économique, militaire, ou de la violence et de la sécurité. Le fait de n'appartenir à aucun parti ne fait pas de moi un aveugle ou un idiot. J'ai des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, et je me rends bien compte que la situation est catastrophique.

Nous payons – et pour certains comme moi, par le prix du sang, très cher l'incompétence de nos élus depuis 1973, date à laquelle, par le traité félon de Barcelone, ils ont pactisé avec le diable après que Giscard nous a affublés du regroupement familial s'ajoutant au droit du sol. Nous avons des hommes et femmes politiques pour lesquels la politique est la seule façon de tirer leurs subsides et qui n'ont comme seule vision non pas la grandeur de la France (ils n'en ont rien à foutre), mais leur réélection, sans laquelle ils risquent de devenir de simples clochards, car pour la plupart incapables de gagner leur vie autrement que par la politique !

Sur le plan économique, notre industrie est moribonde voire quasi inexistante. D'ailleurs certains fleurons de notre industrie ont été soldés par nos politiques auprès de puissances étrangères, le pire étant la vente de la société Alstom, qui fabriquait des pièces pour nos sous-marins, de sorte qu'en cas de conflit, nous serons à la merci des États-Unis.

De même nous ne fabriquons pratiquement plus d'armes, nous sommes contraints d'importer pratiquement tout car nos coûts de production, dopés par des charges sociales gigantesques, nous empêchent d'être compétitifs dans pratiquement tous les domaines. Notre pays est dégringolé à la 7^e place dans l'ordre mondial, et cela ne risque pas de s'améliorer vu que nous sommes la 3^e économie mondiale la plus impactée, avec un PIB en baisse de 12,5 %. Quant à l'insécurité, n'en déplaise à monsieur Dupond-Moretti, notre ministre de la Justice, notre pays est devenu un VÉRITABLE coupe-gorge. Il ne se passe pas une journée sans que nous n'ayons pas à déplorer des morts par mort violente. Les homicides ont augmenté de 9,5 %, les viols et agressions sexuelles ont augmenté de 10,5 %, les outrages et violences aux personnes dépositaires de l'autorité ont augmenté de 4,75 %. Alors quand on regarde tout cela ajouté à une immigration tant criminelle qu'affolante, on ne peut pas être optimiste et je suis très triste pour mon pays. Comme disait l'illustre de Gaulle « C'est la chienlit ». À CE JOUR JE NE VOIS QU'UNE SEULE SOLUTION : C'EST QU'UN HOMME PROVIDENTIEL, NON INTÉRESSÉ PAR L'ARGENT ET AMOUREUX DE SON PAYS, STYLE TRUMP, SE RÉVÈLE RAPIDEMENT, sans quoi c'en sera fini de notre beau pays !

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Patrick ?

Patrick Jardin : J'ai écrit ce livre pour que mes concitoyens sachent bien ce que j'ai vécu, afin qu'ils prennent bien conscience que ce qui m'est arrivé peut arriver à chacun

d'entre nous, et pour les mettre en garde que si rien ne change rapidement, ils vivront dans la crainte, la peur et en tous cas sous la charia. Mon but est que PLUS JAMAIS dans mon pays cela puisse de nouveau se reproduire. Moi, je n'ai pas besoin d'argent. La vente de mon entreprise fait de moi sûrement pas un homme riche, mais en tous cas un homme sans réels besoins. D'ailleurs – et il est important que je puisse le préciser ici – L'INTÉGRALITÉ des sommes qui me reviendront de la vente de ce livre seront reversées à la fondation Brigitte Bardot, ainsi qu'à une association qui a été créée dans le but de restaurer une église dans le petit village normand d'où est issue ma famille. Et si vraiment, comme ce livre à l'air de démarrer très bien, je peux, je verserai également des fonds à une associations s'occupant des enfants atteints de cancer, car il est pour moi inconcevable – au contraire de M. Salines, qui a commis la pire des forfaitures : écrire un livre avec le père de l'assassin de sa fille – de gagner un seul centime sur la dépouille de ma fille décédée.

Propos recueillis par Pierre Cassen